

Messe du samedi 13 octobre 2018

Samedi de la 27^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Ga 3, 22-29)

« Tous, vous êtes fils de Dieu par la foi »

Frères, l'Écriture a tout enfermé sous la domination du péché, afin que ce soit par la foi en Jésus Christ que la promesse s'accomplisse pour les croyants.

Avant que vienne la foi en Jésus Christ, nous étions des prisonniers, enfermés sous la domination de la Loi, jusqu'au temps où cette foi devait être révélée.

→ Dieu voulait par Sa loi un peuple de saints, or beaucoup ont péché, ils ont entraîné les autres dans leur péché, sans que ni les uns ni les autres n'aient conscience de leur péché, sûrs qu'ils étaient tous d'obéir à la Loi et d'avoir droit aux privilèges de la Promesse faite à Israël.

Ainsi, la Loi, comme un guide, nous a menés jusqu'au Christ pour que nous obtenions de la foi la justification.

→ Pour beaucoup en Israël, la loi a servi d'autojustification et non plus de « guide ». Mais quelques saints, guidés par cette même Loi suivie de tout leur cœur, ont su reconnaître et accueillir le Messie, le Sauveur.

Et maintenant que la foi est venue, nous ne sommes plus soumis à ce guide.

Car tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi.

→ Nous obéissons aux 10 commandements, mais pas à la totalité des prescriptions de ce « guide » qu'est la Loi de Moïse.

En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ;

→ L'esclave et soumis par la Loi ; le fils aime par sa foi en Jésus-Christ

il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus.

→ Le baptême nous a, chacun de nous, revêtus du Christ ; et notre vie dans la foi et dans l'amour de Dieu et du prochain nous a unis à Lui dans la durée.

Et si vous appartenez au Christ, vous êtes de la descendance d'Abraham : vous êtes héritiers selon la promesse.

– Parole

→ Tous enfants de Dieu, donc aucun de nous n'a à s'enorgueillir de sa condition humaine : juif ou non, esclave ou citoyen, homme ou femme...

→ **La Loi de Moïse, c'est quoi ?** Jésus cite 3 versets comme les plus importants : Deutéronome 6,4-5 et Lévitique 19, 18c : « ⁴Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. ⁵Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ». ^{18c}Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais ils sont bien cachés, ces versets. La Loi dit aussi : « ³Tout animal qui a le sabot fourchu, fendu en deux ongles, et qui rumine, vous pourrez le manger. ⁴Cependant, parmi les ruminants et parmi les animaux ayant des sabots, vous ne pourrez pas manger ceux-ci : le chameau car, bien que ruminant, il n'a pas le sabot fourchu, il est impur pour vous ; ⁵le daman car, bien que ruminant, il n'a pas le sabot fourchu, il est impur pour vous ; ⁶le lièvre car, bien que ruminant, il n'a pas le sabot fourchu, il est impur pour vous ; ⁷et le porc car, bien qu'ayant le sabot fourchu, fendu en deux ongles, il ne rumine pas, il est impur pour vous. ⁸Vous ne mangerez pas de leur chair ni ne toucherez leur cadavre, ils sont impurs pour vous. ⁹Parmi tous les animaux aquatiques, vous pourrez manger ceux-ci : tout animal aquatique, de mer ou de rivière, qui a nageoires et écailles, vous pourrez le manger. ¹⁰Mais tout ce qui n'a pas de nageoires ni d'écailles, dans les mers ou dans les fleuves, parmi toutes les bêtes des eaux et tous les êtres vivants qui s'y trouvent, sera immonde pour vous. » (Lévitique 11) → **La « malédiction de la Loi, c'est quoi ?** Je respecte les prescriptions de détail, et je m'en satisfais (j'ai obéi à tout), et j'oublie l'essentiel, comme par ex dans le même Livre du Lévitique (ch 19) : ^{2b}Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. ^{10b}Tu ne ramasseras pas les fruits tombés dans ta vigne : tu les laisseras au pauvre et à l'immigré. ^{14a}Tu ne maudiras pas un sourd, tu ne mettras pas d'obstacle devant un aveugle. Etc !

Psaume Ps 104 (105), 2-3, 4-5, 6-7

R/ Le Seigneur s'est toujours souvenu de son alliance

Chantez et jouez pour Lui,
redites sans fin Ses merveilles ;
glorifiez-vous de Son Nom très saint :
Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

→ Louer Dieu notre Père et Jésus-Christ
notre Sauveur, aidés de l'Esprit Saint :
une belle et joyeuse façon de chercher Dieu !

Cherchez le Seigneur et Sa puissance,
recherchez sans trêve Sa face ;
souvenez-vous des merveilles qu'Il a faites,
de Ses prodiges, des jugements qu'Il prononça,

Vous, la race d'Abraham Son serviteur,
les fils de Jacob, qu'Il a choisis,
le Seigneur, c'est Lui notre Dieu :
Ses jugements font loi pour l'univers.

→ Même si tous ne croient pas en Lui,
sachons-le, nous qui avons Foi en Lui :
Sa Parole est universelle et éternelle.

Acclamation (Lc 11, 28)

Alléluia, Alléluia.

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !
Alléluia.

Évangile (Lc 11, 27-28)

« Heureuse la mère qui t'a porté en elle ! – Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu ! »

Comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire :
« Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! »

Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! »



→ Oui, Marie est proclamée bienheureuse par les générations
de chrétiens. Mais ce privilège de porter Jésus en elle,
de Le nourrir tout bébé restera unique. La joie de Marie
qui est offerte à tous, c'est comme elle d'écouter la Parole
de Dieu et la « garder » (= se la rappeler et mettre en pratique)

Homélie de la messe de 11h20 à St Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

[Faisant suite à une heure de prière silencieuse et de confessions, puis d'un chapelet, cette messe était programmée par la paroisse pour faire mémoire de sa consécration au Cœur Immaculé de Marie le 13 mai 2018. Au dernier moment il a été décidé de la célébrer à l'attention particulière de Claire, une jeune volontaire en Thaïlande de l'association « Pour un sourire d'enfant ». Agée de 27 ans, mariée depuis 3 mois avec Benoît, paroissien depuis de nombreuses années avec toute sa famille, elle est décédée 2 jours plus tôt (en 4 jours !) de la dengue, alors qu'avec Benoît ils avaient commencé depuis leur mariage une mission humanitaire d'une année].

En entendant parler Jésus, une femme – sans doute mère elle aussi – élève la voix pour proclamer bienheureuse la mère du si grand prophète dont elle entend les paroles et voit les prodiges au Nom du Seigneur. Or cette grâce unique que Marie a reçue pour nous d'être la mère du Sauveur, elle ne la garde pas pour elle, au contraire elle cherche à nous faire vivre chaque jour une communion plus grande avec son Fils notre Seigneur et Sauveur.

Et Jésus, lorsque sur la Croix Il donne Son apôtre Jean à Marie pour qu'elle soit son fils, et Marie à Jean pour qu'elle soit sa mère, c'est à chacun de nous et à toute l'Eglise qu'Il la donne pour mère. En nous invitant à la recevoir comme notre mère au Ciel, et à nous « réfugier sous l'abri de sa miséricorde » (comme le dit la belle prière à Marie que nous le Pape François nous demande de redire à la fin de chacun de nos chapelets quotidiens en ce mois d'octobre).

Marie nous aide à comprendre le projet de Dieu sur nous, particulièrement quand il est incompréhensible pour nous [et toute l'assemblée pense très fort à la mère du jeune veuf Benoît (28 ans), présente au fond de l'église avec l'une de ses filles] : elle qui a vu Son Fils injustement condamné souffrir atrocement jusqu'à mourir sur la Croix sait ce que c'est qu'un « glaive » qui « traverse le cœur » d'une mère.

Alors, renouvelons aujourd'hui ce vœu de la consécration de notre paroisse au Cœur Immaculé de Marie. Pour que nous sachions comme elle méditer la Parole de Dieu et la garder dans notre cœur, pour qu'elle puisse nous accompagner dans notre vie toute entière, dans les joies mais aussi dans toutes les épreuves que nous avons à traverser, en nous gardant sous sa maternelle protection.

Acte de consécration au Cœur immaculé de Marie de la paroisse St Maxime d'Antony le 13 mai 2018

Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère,
avec votre paroisse St Maxime,
nous nous consacrons aujourd'hui et pour toute notre vie
à votre Cœur immaculé.

Nous remettons à la garde de votre Cœur
tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons,
notre vie, nos familles, nos forces, nos talents et nos faiblesses.
Que par vos mains tout cela soit offert à notre Dieu,
afin que nous soyons tout entiers consacrés à Lui.

Faites que sous votre conduite nous suivions toujours
la lumière de la foi, de l'espérance et de la charité
pour que notre monde croie en Jésus notre Sauveur
et accueille Sa Parole.

Priez pour nous l'Esprit Saint,
pour que nous nous laissions envoyer par notre Père,
afin de Le faire connaître et aimer
par tous les hommes et toutes les femmes,
spécialement ceux et celles
qui habitent le territoire de notre paroisse.

Vierge Marie, mère de miséricorde et refuge des pécheurs,
soutenez-nous chaque jour dans cette consécration,
pour que malgré nos faiblesses et nos péchés,
ne craignant pas de recourir au pardon de Dieu,
et fidèles à vous honorer chaque jour,
nous ayons la force de ne jamais
nous lasser ou nous décourager
et que nous trouvions notre joie à nous donner
tout entiers, unis à vous, au service de l'évangile.
Amen.

Méditer avec les Carmes

MariedeNazareth.org

Pour une fois, l'Évangile nous rapporte la réaction d'une femme à la prédication de Jésus. Elle élève la voix du milieu de la foule et s'écrie : "Bienheureuse celle qui T'a porté et allaité !" La femme ne réagit pas d'abord à propos du contenu de l'enseignement de Jésus ; elle ne dit pas non plus ce qui l'a frappée dans sa personne, mais elle se compare instinctivement à une autre femme, à cette mère qui a eu la chance d'enfanter puis d'élever un tel Fils : "Qu'elle peut être fière, cette femme-là, d'avoir un garçon comme Toi !"

Réaction maladroite ? Réaction naïve ? Peut-être, mais c'est la réaction profondément humaine d'une femme pour qui chaque maternité est le début d'un grand rêve, et qui réalise sa vie à travers le destin de ses enfants.

Jésus, bien loin de repousser cette brave femme, saisit au bond ce qu'elle vient de crier, et Il va s'en servir pour préciser une fois de plus le sens de Sa mission, en apportant deux correctifs importants. Tout d'abord le bonheur qu'Il apporte n'est pas réservé à une femme, mais ouvert à tous les croyants. Le secret de Sa naissance, l'initiative inouïe prise par Dieu dans la vie de Marie, les merveilleuses années de Nazareth, ce n'est pas cela que Jésus veut souligner, car c'est le versant admirable et indicible de la vie de Marie. Ce que la femme a crié, bien des femmes sans doute le pensaient, mais ce n'est pas ainsi que Jésus se représentait la sainteté et le bonheur de sa propre Mère. Certes le destin de Marie était exceptionnel. La Mère du Messie ne pouvait être qu'unique ; la Mère du Fils de Dieu ne pouvait être qu'une femme intensément aimée, éternellement choisie, amoureusement préparée. Mais cela, c'était l'affaire de Dieu seul, c'était le sillage laissé sur la terre des hommes par le dessein de Dieu.

Ce que Jésus avait à cœur à propos de sa Mère, c'était de mettre en lumière non pas tant l'inouï de son destin que la qualité de sa réponse à Dieu. Marie a porté et nourri Jésus : en cela elle n'est pas imitable, et sa béatitude n'est pas partageable.

Mais ce qu'il y a de quotidien et d'imitable dans l'attitude de Marie, voilà ce que Jésus veut retenir pour l'universaliser : "Heureux ceux, heureux tous ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la gardent !" C'est encore un portrait de sa Mère, mais c'est celui-là que Jésus préfère !

Car devant cette attitude de la Servante du Seigneur repassant en son cœur les paroles de Dieu jusqu'à ce qu'elles s'accomplissent, chaque fils, chaque fille de Dieu peut se dire : "Je peux lui ressembler, je vais lui ressembler" ; et cette icône-là, celle que Jésus avait dans les yeux et le cœur, garde avec nous tous un air de famille.

Au fond, la femme, dans la foule, ne se trompait pas en passant du Fils à la Mère, en liant la Mère au destin de son Fils ; mais elle se méprenait sur le niveau du vrai bonheur et sur la vraie source des Béatitudes, et c'est là que Jésus apporte une deuxième nuance, essentielle à Ses yeux.

Le vrai bonheur de Marie, son bonheur imitable, ne se situe pas au niveau des affections familiales ; ce n'est donc pas une question de chance ni de fierté. Et la vraie source des Béatitudes, pour elle comme pour nous, c'est l'accueil de la parole de Jésus, et non le sentiment de Sa proximité.

Méditation de La Croix

Une sœur du Carmel de Frileuse

Aujourd'hui, Jésus proclame une béatitude : « Heureux (plutôt) ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent. » Il nous invite à un déplacement. Si Marie, Sa mère, est heureuse, ce n'est pas d'abord parce qu'elle L'a porté en elle et nourri, c'est parce qu'elle a « écouté et gardé la parole de Dieu ». Quand Dieu accorde une grâce à une personne, elle est rarement pour elle seule, elle est le plus souvent pour tous. Marie a reçu la grâce de porter Jésus en son corps de chair. Ce n'est pas cette grâce-là, privilège unique de Marie, que Jésus magnifie aujourd'hui, mais plutôt celle qu'elle reçoit pour nous tous : elle a « écouté et gardé la parole de Dieu » à une telle profondeur que le Verbe a pris chair en elle.

Avant de le nourrir, elle-même s'est nourrie de la Parole, elle l'a faite sienne en son cœur de femme. Avec Marie, nous sommes tous appelés à « écouter et garder la parole de Dieu » de sorte que le Verbe vienne faire en nous Sa demeure. Regarder Marie dans l'Évangile, de l'Annonciation au Cénacle, nous apprend à nous laisser transformer par la Parole qui déjà nous habite et qui désire prendre chair en nos vies. Alors, apprenons à être heureux d'une joie que nul ne peut nous ravir, même si c'est de nuit...

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Augustin (354-430) évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église

« Heureuse la mère qui t'a porté dans ses entrailles »

Faites attention à ce que dit le Christ Seigneur, étendant la main vers ses disciples : « Voici ma mère et mes frères ». Et ensuite : « Celui qui fait la volonté de mon Père, qui m'a envoyé, c'est lui mon frère, ma sœur, ma mère » (Mt 12,49-50).

Est-ce que la Vierge Marie n'a pas fait la volonté du Père, elle qui a cru par la foi, qui a conçu par la foi ?... Sainte Marie a fait, oui, elle a fait la volonté du Père, et par conséquent... Marie était bienheureuse, parce que, avant même d'enfanter le Maître, elle L'a porté dans son sein.

Voyez si ce que je dis n'est pas vrai. Comme le Seigneur passait, suivi par les foules et accomplissant des miracles divins, une femme se mit à dire : « Heureux, bienheureux, le sein qui t'a porté ! » Et qu'est-ce que le Seigneur a répliqué, pour éviter qu'on ne place le bonheur dans la chair ? « Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent ! » Donc, Marie est bienheureuse aussi parce qu'elle a entendu la parole de Dieu et l'a gardée : son âme a gardé la vérité plus que son sein n'a gardé la chair. La Vérité, c'est le Christ ; la chair, c'est le Christ. La vérité, c'est le Christ dans l'âme de Marie ; la chair, c'est le Christ dans le sein de Marie. Ce qui est dans l'âme est davantage que ce qui est dans le sein. Sainte Marie, heureuse Marie !...

Mais vous, mes très chers, regardez vous-mêmes : vous êtes les membres du Christ, et vous êtes le Corps du Christ (1Co 12,27)... « Celui qui entend, celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère »... Car il n'y a qu'un seul héritage. C'est pourquoi le Christ, alors qu'il était le Fils unique, n'a pas voulu être seul ; dans Sa miséricorde, il a voulu que nous soyons héritiers du Père, que nous soyons héritiers avec Lui (Rm 8,17).

Dans les visions de Maria Valtorta

MariedeNazareth.org

La voix perçante d'une femme, limpide comme un chant d'alouette, s'élève au-dessus du brouhaha de la foule pleine d'admiration, chantant la nouvelle béatitude, c'est-à-dire la gloire de Marie : Heureuse la mère qui t'a porté dans ses entrailles et qui t'a nourri de son lait ! » Jésus se tourne vers la femme qui exalte la Mère par admiration pour le Fils. Il sourit, parce que cet éloge de sa Mère lui est doux. Mais Il répond : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique. Fais cela, femme. »

Sur ce, Jésus bénit et se dirige vers la campagne, suivi des apôtres qui lui demandent :

« Pourquoi as-tu dit cela ?

– Parce que, en vérité, je vous dis qu'au Ciel on ne mesure pas avec les mesures de la terre. Et ma Mère elle-même sera heureuse, moins en raison de son âme immaculée que pour avoir écouté la Parole de Dieu et l'avoir mise en pratique par l'obéissance. Le " que l'âme de Marie soit faite sans fautes ", c'est un prodige du Créateur. C'est à Lui donc qu'en va la louange.

Mais le " qu'il soit fait de moi selon ta parole ", c'est un prodige de ma Mère. C'est donc en cela que son mérite est grand. Si grand que c'est seulement en raison de cette capacité à écouter Dieu parlant par la bouche de Gabriel, et pour sa volonté de mettre en pratique la parole de Dieu sans rester à soupeser les difficultés et les douleurs immédiates et futures qu'allait susciter son adhésion, qu'est venu le Sauveur du monde. Vous voyez donc qu'elle est ma bienheureuse Mère non seulement parce qu'elle m'a engendré et allaité, mais parce qu'elle a écouté la Parole de Dieu et l'a mise en pratique par l'obéissance.

Mais maintenant, rentrons à la maison. Ma mère savait que j'étais dehors pour peu de temps et pourrait s'inquiéter en voyant que je tarde. Nous sommes dans un pays à demi païen. Mais, en vérité, il est meilleur que les autres. Aussi partons, et tournons derrière les murs pour échapper à la foule qui me retiendrait encore. Allons, passons vite derrière ces bosquets touffus... »